PRIÈRE

Ô Dieu, Père de miséricorde, qui as accordé à ton serviteur Alvaro, évêque, la grâce d'être un pasteur exemplaire au service de l'Église, et d'être le très fidèle fils et successeur de saint Josémaria, fondateur de l'Opus Dei, fais que, moi aussi, je réponde avec fidélité aux exigences de ma vocation chrétienne ; que je sache convertir tous les instants et circonstances de ma vie en occasions de t'aimer et de servir le règne de Jésus-Christ. Daigne glorifier ton serviteur Alvaro, et accorde-moi par son intercession la faveur que je te demande :... Amen.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Conformément aux décrets du pape Urbain VIII, nous déclarons ne prétendre anticiper en rien le jugement de l'autorité ecclésiastique, et ne destiner en aucune façon cette prière au culte public.

Imprimatur : Mgr Xavier Echevarria, prélat de l'Opus Dei

Ce bulletin est distribué gratuitement.
Ceux qui souhaitent aider cette publication peuvent envoyer leurs dons à l'ordre de ADEC :
- par chèque : ADEC, 145 rue de Longchamp, 75116 Paris, France
- par virement : ADEC. Crédit Lyonnais, 113 rue de la Faisanderie, 75116 - Paris, France
IBAN : FR41 3000 2008 0600 0000 5125 Z41
BIC : CRLYFRPP

Les personnes désirant obtenir des informations ou envoyer des récits de faveurs, peuvent s'adresser à :

Prélature de l'Opus Dei,
Bureau pour les Causes des saints

Canada :
1380, avenue des Pins ouest
Montréal QC, H3G 1A8
bcs@opusdei.ca

Belgique :
Avenue de Floride 112
1180 Bruxelles
brussels@opusdei.org

Cameroun :
B.P. 5868
Yaoundé - Cameroun
yaounde@opusdei.org

Côte d'Ivoire :
06 B.P. 756
Abidjan 06
Côte d'Ivoire
abidjan@opusdei.org

France :
7, rue Dufrénoy
75116 Paris
ocs@opusdei.fr

Liban :
B.P. 166872 Achrafieh
1100 – 2160 Beyrouth
Liban
Tél. 01 - 326596
janayabe@sodetel.net.lb

République Démocratique du Congo :
B.P. 7363
Kinshasa – 1
R. D. Congo
kinshasa@opusdei.org

Suisse :
Restelbergstr. 10
CH-8044 Zurich
info@opusdei.ch

Éditeur :
Association pour le développement culturel (ADEC) 145 rue de Longchamp 75116 Paris. Directeur de la publication : Dominique Le Tourneau. Dépôt légal : 1e trimestre 2011. ISSN : 1776-0658.
Conception graphique : MCM S.a.r.l. – Florence.
Maquette : Daniele Rettori

Conformément à la loi Informatique et Libertés vous pouvez demander la suppression de vos coordonnées du fichier du bulletin à l'adresse ci-dessus. Vous disposez également d'un droit d'accès et de rectification sur les informations que vous communiquez.

Alvaro del Portillo

L'ordination sacerdotale du Serviteur de Dieu
Des faveurs obtenues
Le CITE, à Cebu

Bulletin d'information sur les Causes des saints – Prélature de l'Opus Dei

Bulletin n° 9
Mars 2011

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

3 ÉDITORIAL

4 VIE DU SERVITEUR DE DIEU

6 FAVEURS OBTENUES

8 SOUS SON IMPULSION À CEBU

Monseigneur Alvaro del Portillo est né à Madrid (Espagne), le 11 mars 1914. Il était Ingénieur des ponts et chaussées, docteur en philosophie et en droit canonique.
Il entra dans l'Opus Dei en 1935, fut ordonné prêtre le 25 juin 1944 et s'établit deux ans plus tard à Rome où il fut le collaborateur direct de saint Josémaria Escriva, fondateur de l'Opus Dei. Il servit également l'Église en se dévouant aux tâches qui lui furent confiées par le Saint-Siège, entre autres en participant activement aux travaux du Concile Vatican II. Après la mort de saint Josémaria en 1975, il fut élu pour lui succéder à la tête de l'Opus Dei. Le 6 janvier 1991 le saint-père Jean-Paul II lui conféra l'ordination épiscopale. Le gouvernement pastoral du Serviteur de Dieu se caractérisa par la fidélité à l'esprit du fondateur et par le désir ardent d'étendre au monde entier les activités apostoliques de la Prélature, ainsi que l'appel universel à la sainteté dans la vie ordinaire. C'est le matin du 23 mars 1994, quelques heures après son retour de Terre Sainte, que le Seigneur rappela à lui ce serviteur bon et fidèle.
Le même jour, le pape Jean-Paul II vint se recueillir devant sa dépouille, qui repose maintenant dans la crypte de l'église prélatice Sainte-Marie-de-la-Paix, à Rome.

EDITORIAL

L'année sacerdotale convoquée par le pape Benoît XVI à l'occasion du 150e anniversaire de la mort du saint Curé d'Ars fournit l'occasion de ressentir plus de vénération et d'affection pour les ministres sacrés. Chez don Alvaro l'amour des prêtres est manifeste. C'est un héritage reçu de saint Josémaria. Le 7 août 1976, il écrivait à des fidèles de la prélature qui se disposaient à recevoir l'ordination presbytérale : "Aidez les prêtres, vos frères dans le Christ, par votre amitié sincère ; par votre parole encourageante, affectueuse ; par la réalité de votre prière." Pour Mgr del Portillo, la fraternité sacerdotale se traduisait en prière, en œuvres de service, en accompagnement affectueux, en compréhension sincère et en assistance spirituelle.
Il jugeait très important que les prêtres acquièrent "une claire conscience de l'identité qui existe entre la réalisation de leur vocation personnelle - être prêtre dans l'église - et l'exercice du ministère *in persona Christi Capitis* (...), à personnifier activement et humblement parmi leurs frères le Christ Prêtre qui donne sa vie à l'église et la purifie, le Christ Bon Pasteur qui la conduit à l'unité avec le Père, et le Christ Maître qui la conforte et la stimule de sa Parole et par l'exemple de sa Vie" (*Vocation et mission du prêtre*, p. 114).
C'est pourquoi il affirmait que la racine la plus profonde de l'efficacité apostolique du prêtre se trouve dans la sainte messe, célébrée avec dévotion et en obéissant aux dispositions liturgiques. "La fécondité de notre sacerdoce provient de l'amour du Sacrifice de l'Autel. Un amour qui se manifeste dans l'union entre obéissance et piété au moment d'accomplir les cérémonies liturgiques établies par l'Église. La piété de celui qui obéit à notre Mère l'Église n'est pas vraie, tout comme l'obéissance n'est pas authentique si elle n'est pas informée par la piété filiale" (*Lettre*, 9 janvier 1993, n° 26).
Monseigneur Alvaro del Portillo était persuadé que la grâce est toujours féconde face à nos supplications, et il invitait les fidèles du Christ à intensifier leur "prière pour les vocations sacerdotales : que les séminaires se remplissent, que l'Église connaisse une nouvelle floraison de prêtres bien préparés, remplis de zèle pour les âmes saintes, d'autres Christs, chacun, le Christ lui-même !" (*Lettre*, 1er février 1986).

Le Serviteur de Dieu en train de conférer l'ordination sacerdotale

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

NE PARLEZ QUE DE DIEU... NE SOYEZ, TOUJOURS ET EN TOUT, RIEN D'AUTRE QUE DES PRÊTRES

L'ordination sacerdotale et les trois premiers mois de ministère pastoral

Le 25 juin 1944, après des années d'intense préparation philosophique, théologique, canonique et liturgique, le Serviteur de Dieu Alvaro del Portillo, José Maria Hernandez Garnica et José Luis Muzquiz furent ordonnés prêtres. Se réalisait ainsi un *rêve* du fondateur de l'Opus Dei, qui écrivait, le 8 août 1956 : "J'ai prié avec confiance et espérance, pour vos frères qui seraient ordonnés et pour ceux qui suivraient leurs traces plus tard ; j'ai tellement prié que je peux affirmer que tous les prêtres de l'Opus Dei sont les fils de ma prière." L'évêque de Madrid, Mgr Leopoldo Eijo y Garay, officia dans la chapelle de l'évêché. Au même moment, saint Josémaria célébrait la messe dans l'oratoire du centre de l'Opus Dei de la rue Diego de Leon : il n'avait pas voulu assister à l'ordination pour offrir ce sacrifice pour les nouveaux prêtres et pour suivre sa norme de conduite : "Me cacher et disparaître, afin que Jésus seul brille." Après le déjeuner avec les nouveaux prêtres, Mgr Eijo y Garay eut des mots élogieux pour la fidélité et la prudence de don Alvaro dans sa façon d'aider saint Josémaria au cours des graves contradictions que l'Opus Dei venait de connaître en Espagne.

Le nouveau prêtre célébra sa première messe, le 28 juin, dans la chapelle du collège del Pilar, où il avait effectué ses études primaires et secondaires. L'abbé Muzquiz rapporte un trait éloquent de l'esprit de prière et du recueillement dans lesquels le Serviteur de Dieu vécut cette cérémonie : "En Espagne, la coutume était alors que le prêtre s'asseye dans un fauteuil et que tous les assistants passent le saluer et lui baiser les mains. D. Alvaro m'a dit qu'il était resté les yeux fermés tout le temps du "baise-mains" pour ne pas se distraire, car il avait voulu vivre ces moments d'après sa première messe dans un recueillement spécial."

Saint Josémaria résumait l'attitude qu'il attendait de ses fils prêtres en ces termes : "Soyez, en premier lieu, des prêtres. Et encore des prêtres. Et toujours, et en tout, rien d'autre que des prêtres. - Ne parlez que de Dieu. - Quand vous serez appelés aux côtés d'un pénitent, laissez tout pour vous en occuper" (Vazquez de Prada, *Le fondateur de l'Opus Dei*, vol. II, p. 693).

Quand l'on parcourt la vie du Serviteur de Dieu à partir de ce 25 juin, l'on a l'impression d'assister à l'incarnation fidèle de cet idéal. Dès le lendemain de son ordination, don Alvaro fut le confesseur de saint Josémaria. En plus de continuer de remplir sa fonction de secrétaire général de l'Opus Dei, il apporta ses soins sacerdotaux aux membres de l'Œuvre qui vivaient à Madrid et dans les villes du centre et du nord de l'Espagne. Il consacra de nombreuses heures à la direction spirituelle, sachant susciter la confiance. Ses conseils étaient très avisés, comme en témoigne l'abbé Casciaro : "Il était toujours compréhensif et, en même temps, exigeant de façon aimable : il mêlait les raisons techniques, encourageantes, à la concrétisation des points sur lesquels je devais faire un effort pour m'améliorer ou rectifier." La prédication de don Alvaro était simple et incisive. Il cherchait à conduire les âmes à aimer Dieu, et il était convaincu que les fruits provenaient non de son éloquence mais de la grâce. C'est ce qu'il assurait en 1983 : "Ce qui compte, ce n'est pas ce que je dis ; ce qui compte, c'est ce que l'Esprit Saint suggère dans l'âme de chacun, dans la mienne aussi." Vazquez de Prada raconte que "quelqu'un, avant l'ordination, avait dit : "Maintenant, il les ordonne, et ensuite il va les tuer au travail." À quelque temps de là, la phrase donna naissance à la légende qu'il les "tuait", pour de bon, au travail" (vol. II, p. 688). Il en fut bien ainsi. Dix mois après son ordination, le Serviteur de Dieu pouvait écrire : "En plus des nombreuses heures passées chaque semaine à la direction spirituelle et à confesser, nous avons à nous trois à notre actif pendant ces dix mois de sacerdoce, au cours desquels nous n'avons pas abandonné les études, trente retraites spirituelles et près de quatre-vingt-dix récollections."

• L'évêque de Madrid avec don Alvaro del Portillo

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

RÉCITS DE FAVEURS

Un poste difficile à obtenir

Mon fils étant en recherche d'emploi avait postulé à un poste difficile à obtenir, qui représentait de surcroît une promotion par rapport au poste qu'il était en train de quitter. En effet, sa femme et lui venaient d'apprendre que leur premier enfant était sourd, et mon fils devait quitter sa vie nomade d'ingénieur des travaux publics se déplaçant au rythme des chantiers, et trouver un emploi stable dans une grande ville pour pouvoir s'occuper convenablement de leur fils.
J'ai prié par l'intercession de Don Alvaro, et mon fils a obtenu ce poste.
Je prie maintenant pour la guérison de la surdité de mon petit-fils, et vous tiendrai au courant le moment venu!

G. X. (France)

Elle en est sortie très heureuse

Cela faisait un certain temps que ma sœur ne se confessait pas. Je lui demandais de temps à autre si elle voulait se confesser, mais elle rejetait toujours mon invitation. C'est pourquoi je me suis mise à réciter, pratiquement tous les jours, la prière à don Alvaro, pour que ma sœur se convertisse.
Un jour, alors que je ne m'y attendais pas, elle m'a envoyé un courriel de l'étranger pour me dire qu'elle était maintenant disposée à se confesser. Quand nous nous sommes revues une semaine plus tard, elle doutait de nouveau. J'ai continué de recourir à l'intercession de don Alvaro et, quelques jours plus tard j'ai à nouveau posé à ma sœur la question de la confession. Cette fois elle a été d'accord et nous avons fixé un jour et une heure : tout s'est bien passé et elle est sortie très heureuse de la confession. Je me suis rendu compte plus tard que le jour où nous avions fixé le moment où elle se confesserait était le 11 mars, anniversaire de don Alvaro

P. B. (Zurich)

On m'a même remboursé les frais

Le mois passé, je devais envoyer de l'argent aux USA pour des raisons professionnelles par Western Union. Je me suis rendue à l'agence la plus proche du bureau où je travaille. Ayant rempli toutes les formalités et après avoir envoyé l'argent je suis partie avec un numéro à communiquer à mon collègue qui devait retirer l'argent aux USA. Je lui ai envoyé le numéro par courriel.
Le lendemain dans la matinée je n'ai pas pu consulter mon courrier. Tard dans la soirée, je l'ai fait et à ma grande surprise la lettre de mon collègue m'informait que l'argent n'avait pas été envoyé. Après avoir lu la lettre, j'ai prié don Alvaro lui demandant de m'aider à récupérer la somme complète y compris les frais d'envoi.
Arrivée à l'agence Western Union le lendemain il m'a été dit ce à quoi je m'attendais, que la somme pouvait m'être rendue, mais pas les frais d'envoi.
Après maintes explications et grâce à l'intercession de don Alvaro à qui j'avais demandé, la somme totale m'a été rendue le jour suivant. Je remercie Dieu et don Alvaro.

I. K. (Yaoundé)

Elle s'est débarrassée de tous ses fétiches

En la fête du baptême de notre Seigneur, ma mère, âgée de plus de 90 ans, a reçu le baptême et la première communion, suite à une décision de suivre Jésus pour le reste de sa vie.
Ma mère a adoré un fétiche pendant plus de quarante ans, et en était devenue la doyenne. Certes, elle ne faisait pas de mal, au contraire, elle soignait les malades. Mais je ne voulais pas la voir dans cet état jusqu'à la mort. Aussi, j'ai confié sa conversion à l'intercession de don Alvaro et voilà que quelques années après, sans désespérer, le résultat est là.
Le 2 janvier, alors que j'étais allée au village leur souhaiter les meilleurs vœux à elle et à sa sœur cadette baptisée depuis quelques années déjà, ma mère me déclare avoir obtenu l'autorisation de recevoir le baptême.
Par la suite, elle a fait une profession de foi extraordinaire au prêtre à la maison, et à l'église lors de son baptême. Elle s'est fait débarrasser de tous ses fétiches et accessoires par le prêtre la veille de son baptême.

A. J. (Abidjan)

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

THE CENTER FOR INDUSTRIAL TECHNOLOGY AND ENTREPRISE

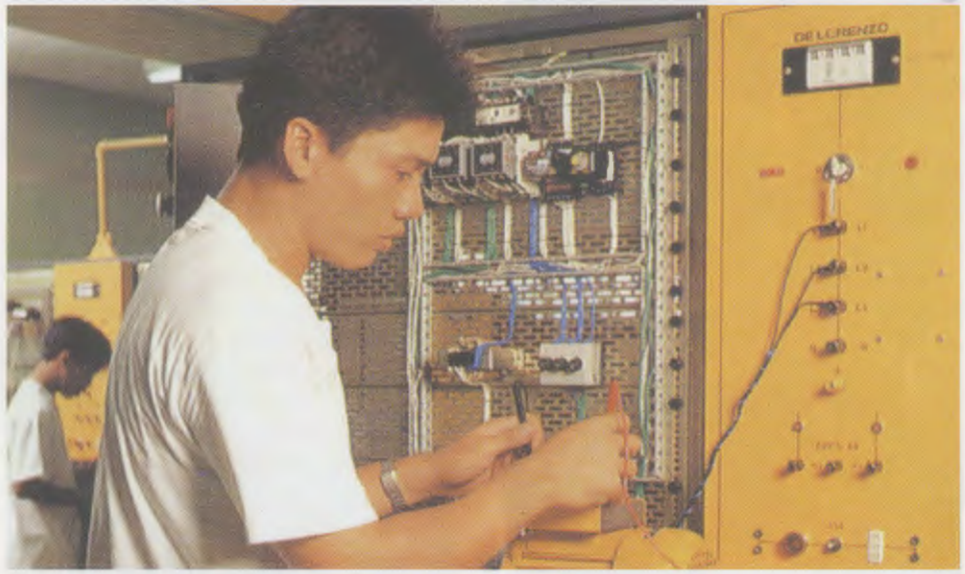
Formation intégrale à la portée de tous

Sous son impulsion

Alors qu'il se trouvait aux Philippines, don Alvaro se rendit, les 28 et 29 janvier 1987, à Cebu City. Un jour, alors qu'il se rendait là où l'attendait une foule nombreuse pour une rencontre à caractère de catéchèse, il fut frappé par le nombre élevé de baraquements que l'on voyait depuis la route. Cette pauvreté émut Mgr del Portillo qui, avant de partir de la ville, suggéra à certains de ses enfants de promouvoir une œuvre sociale pour aider les familles de ces quartiers.

C'est ainsi que le *Center for Industrial Technology & Entreprise* (CITE) a vu le jour. Ses promoteurs voulaient donner une formation professionnelle d'un niveau technique élevé, accompagnée d'une formation humaine et chrétienne, à des jeunes ayant peu de ressources. Les cours ont commencé en 1991, avec une centaine d'élèves, chiffre qui avait pratiquement doublé l'année suivante. La croissance s'est poursuivie jusqu'à nos jours.

Le CITE dispose de salles spacieuses et pratiques, d'une consultation médicale, de laboratoires d'informatique, d'électronique et



Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

de mécanique, d'une salle de dessin technique, d'un pavillon de sport. Le service d'assistance sanitaire propose des révisons générales, des analyses cliniques et le traitement d'odontologie aux élèves et aux employés des entreprises du quartier. L'ITP (*Industrial Technician Program*) délivre au bout de trois ans un diplôme spécialisé dans les branches suivantes de technologie industrielle : électronique, électromécanique, mécanique et information technique.

Plus de mille sept cents jeunes ont obtenu ce diplôme jusqu'ici, et trois cents élèves s'inscrivent chaque année, provenant pour la plupart des familles du quartier. Les diplômés du CITE trouvent facilement du travail, très souvent dans les entreprises qui collaborent avec l'institution, en lui fournissant du matériel technique et des moyens financiers. Le CITE assure également des cours intensifs de perfectionnement, d'une durée de trente-neuf heures, pour les travailleurs des usines voisines.

Les élèves apprécient la formation qu'ils

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

reçoivent. Le *curriculum* scolaire comprend des cours spécifiques d'éthique du travail et de formation théologique. En outre, l'on s'attache à donner tous les cours avec une profonde vision chrétienne. Le préceptorat constitue une aide importante pour le profit scolaire et humain. Il est particulièrement bien accueilli par les élèves, parce que cela leur montre, de façon tangible, à quel point les professeurs s'intéressent réellement à eux.

Un des professeurs du CITE écrit que "les acquis de nos élèves sont nombreux, ce qui nous encourage à poursuivre cette tâche de promotion sociale, certains que don Alvaro s'occupe de nous maintenant depuis le ciel, avec des soins tout particuliers."